



# Mr Monde au secours des forêts, face aux projets industriels NACRE et E-CHO

## Une mobilisation chaude comme le climat

Après une semaine caniculaire qui avait imposé le report de la date initiale et rappelé l'urgence d'agir, plus d'une centaine de personnes se sont retrouvées mardi 30 juin en fin de journée à Mourenx, au rond-point de Mr Monde, à l'appel du collectif Forêts Vivantes Pyrénées.

Pancartes colorées et slogans inventifs... Le rassemblement militant a rapidement pris une allure aussi festive que déterminée. Des tracts sont distribués pour informer les habitants du bassin de Lacq passant en voiture sur le retour du travail, dont beaucoup klaxonnent au passage en soutien aux manifestants. Deux grandes banderoles alertant contre les projets E-CHO et NACRE sont adroitement accrochées à 6 mètres du sol aux mains de la statue de Mr Monde. Le couvert végétal désormais desséché de ce symbole de Lacq soulignait d'ailleurs dramatiquement ces jours-ci les risques que le dérèglement climatique fait peser sur notre planète.

En face du rond-point, un long grillage s'étend. Il délimite le site prévu par Elyse Energy pour son projet industriel E-CHO, qui vise à brûler des arbres afin de produire du kérosène pour l'aviation. Pour aider à la prise de conscience, la foule présente a conclu l'action du jour par la création d'un nouveau monument mourenxois en accrochant aux grilles de nombreuses pancartes et banderoles. Ce « Mur de la forêt en lutte » est désormais visible sur Google Maps.

## NACRE, l'autre projet de biocarburants dopé aux OGM

Moins connu qu'E-CHO et pourtant tout aussi dangereux, le projet NACRE est lui aussi fortement contesté par le collectif. Il était mardi la cible de très nombreuses pancartes et critiques.

Visant à produire du carburant routier à base d'arbres, le procédé industriel de NACRE a la particularité de faire appel à des champignons OGM modifiés pour

dégrader plus rapidement la lignine du bois. Les militants s'alarment des conséquences en cas de dispersion accidentelle de ces organismes dans la nature.

Le projet avance pourtant à grands pas. L'enquête publique menée en début d'année a récolté 276 contributions, la quasi-totalité négatives, soulignant en particulier son impact destructeur sur les forêts françaises et au-delà. Le commissaire enquêteur relevait en effet dans son rapport le « pari sur l'avenir » que constitue « le développement en huit années de cultures [de bambou et miscanthus] particulièrement confidentielles aujourd'hui dans le sud-ouest ». Il notait également « l'hypothèse envisagée, en cas d'échec agronomique, [d'un] recours à des biomasses forestières importées ».

Ce plan d'approvisionnement très hypothétique et le risque OGM n'ont pas empêché NACRE de recevoir son autorisation préfectorale le 9 juin. Un recours juridique est en préparation.

## **Electrolyseur, où sera-tu ?**

L'une des briques du projet E-CHO cristallisait les inquiétudes de nombreux riverains présents : l'électrolyseur de 400 MW prévu pour extraire l'hydrogène de l'eau du Gave. Deux fois plus gros que le record mondial actuel détenu par un électrolyseur chinois de 240 MW, il consommerait à lui seul presque autant d'électricité que tout le département des Pyrénées Atlantiques et autant d'eau qu'une ville de 60 000 habitants.

De plus, l'hydrogène est connu pour son caractère extrêmement inflammable et explosif. Une concentration d'à peine 4 % dans l'air suffit à engendrer un risque de détonation. Pour cette raison, les projets d'électrolyseurs en France et ailleurs choisissent généralement des sites isolés, loin de toute habitation. D'après les documents fournis par Elyse Energy, celui d'E-CHO serait lui au contraire installé en face de Mr Monde le long de l'avenue du Bourg, une route très passante, et à proximité immédiate de nombreuses maisons.

Stocker de très grandes quantités de biomasse renforce pourtant le risque d'un départ de feu dangereux quelles que soient les précautions prises, comme l'a dramatiquement souligné le violent incendie qui a pris le 25 juin à la papeterie Smurfit Westrock de Biganos, en Gironde. 12 700 tonnes de matériaux y ont brûlé pendant plusieurs jours, malgré l'intervention de 170 sapeurs-pompiers. A Lacq, 300 000 tonnes de biomasse sèche (soit la totalité de la forêt d'Iraty en moins de dix ans) seront nécessaires chaque année pour les usines d'E-CHO et stockées non loin de l'électrolyseur. Le parfait détonateur d'un accident industriel d'envergure ?

Le maire précédent Patrice Laurent s'est affirmé depuis le début comme l'un des soutiens les plus actifs du projet E-CHO, ne lui trouvant aucun défaut.

Durant la campagne municipale, Lindsey Deary avait lui affirmé à ses concitoyens être pour le projet E-CHO dans sa globalité, mais opposé à l'emplacement actuel prévu pour l'électrolyseur, et promis qu'il se positionnerait publiquement sur ce point s'il était élu. D'après des sources internes à son équipe de campagne, une lettre aurait même été envoyée en ce sens au préfet des Pyrénées Atlantiques. Le 22 mars 2026, Lindsey Deary remportait la mairie de Mourenx, puis la présidence de la CCLO. Trois mois après, le silence se fait lourd.

Le collectif Forêts Vivantes Pyrénées a donc profité de l'occasion pour rappeler le nouveau maire à son engagement. Et les Mourenxois présents de s'interroger : Lindsey Deary s'inquiète-t-il réellement de la sécurité de ses administrés ou n'était-ce qu'un mirage électoral ?...

---

Contact presse :

Solal Bordenave – 07 66 44 60 39

presse@foretsvivantes-pyrenees.fr

[foretsvivantes-pyrenees.fr/presse-dossiers-et-communiques](https://foretsvivantes-pyrenees.fr/presse-dossiers-et-communiques)

---